

u^b

b

**UNIVERSITÄT
BERN**

u^b

Les débuts de la philosophie juive dans l'Antiquité

Mythologie juive, mythologie grecque

Pr René Bloch, Université de Berne
Collège de France, 29 janvier 2025

u^b

I. Mythologie juive?

u^b

Polémiques

Bernard de Fontenelle, *De l'origine des fables* (1724). Œuvres de Fontenelle. T. 4, Paris 1825, p. 306

C'est par cette raison qu'il n'y en a aucun dont l'histoire ne commence par des fables, hormis le peuple élu, chez qui un soin particulier de la providence a conservé la vérité.

Voltaire, *Dictionnaire philosophique* (1764), « Abraham ». Oxford, Voltaire Foundation, vol. 1 (2011-2013), p. 297

Les Juifs firent donc de l'histoire et de la fable ancienne ce que leurs fripiers font de leurs vieux habits ; ils les retournent et les vendent comme neufs le plus chèrement qu'ils peuvent.

u^b

Voltaire, *Examen important de Milord Bolingbroke* (1736), dans Louis Moland (ed.), *Voltaire, Œuvres complètes, Mélanges V*, Paris 1879, p. 210

Tous les peuples dont les Juifs étaient entourés avaient une *Genèse*, une *Théogonie*, une *Cosmogonie*, longtemps avant que ces Juifs existassent. Ne voit-on pas évidemment que la *Genèse* des Juifs était prise des anciennes fables de leurs voisins ?

u^b

Le mythe

Walter Burkert, *Structure and History in Greek Mythology and Ritual*,
Berkeley, 1979, p. 23

myth is a traditional tale with secondary, partial reference to **something of collective importance**

Chez les auteurs judéo-hellénistiques

«un récit inventé» (μῦθος, πλάσμα)

u^b

Wolfson sur les mythes chez Philon

Harry A. Wolfson, *Philo : Foundations of Religious Philosophy in Judaism, Christianity, and Islam*, Cambridge, Mass. 1947, vol. 1, p. 86

Dans tous leurs efforts pour présenter le judaïsme au monde sous une forme compréhensible et acceptable, les écrivains juifs alexandrins n'ont jamais fait de compromis avec la religion populaire grecque, la mythologie ou les mystères. Ils n'ont jamais tenté de présenter le Dieu juif comme l'un des dieux de la religion populaire, ni la tradition juive comme un mythe, ni les rites du judaïsme comme des rites de mystères. (...) S'il leur arrive de faire appel à des allusions mythologiques, c'est uniquement en tant que formes d'expression littéraires et toujours avec la réserve, parfois exprimée, que l'utilisation mythologique ne doit pas être considérée comme l'expression d'une croyance dans le mythe dont il est question.

u^b

Harry A. Wolfson, *Philo : Foundations of Religious Philosophy in Judaism, Christianity, and Islam*, Cambridge, Mass. 1947, vol. 1, p. 133

Philon n'admet pas avec les philosophes grecs que leur mythologie, créée par l'homme, contient des vérités philosophiques qui doivent être découvertes par la méthode allégorique. Cependant ce qu'il refuse à la mythologie, il le revendique pour la divine écriture hébraïque.

u^b

II. Lutter avec la mythologie juive

u^b

Sans fabriquer de mythes

Philon d'Alexandrie, *De opificio mundi* 1-2 (trad. Arnaldez)

Parmi les législateurs, les uns ont prescrit, dépouillé et sans fard, ce qui à leurs yeux était considéré comme juste; les autres, enveloppant leur pensée de toute une enflure surajoutée, ont trompé les foules par les fumées de l'illusion, en masquant la vérité sous des fictions mythiques (μυθικοῖς πλάσμασι). Mais Moïse s'est mis au-dessus de ces deux procédés : considérant l'un comme irréfléchi, hâtif et non philosophique (ἀφιλόσοφον), l'autre comme mensonger et plein de charlatanisme, il donna aux lois l'origine la plus belle et la plus auguste, sans indiquer tout de suite ce qu'il faut faire ou ne pas faire, et, puisqu'il était nécessaire de former l'intelligence des futurs usagers des lois, **sans fabriquer de mythes** (μήτ' ... μύθους πλασάμενος) ni consentir à ceux que d'autres avaient composés.

u^b

Langage pur de cette mythologie inconvenante

Flavius Josèphe, *Antiquitates Iudaicae* 1,15 (trad. Nodet)

J'invite donc maintenant ceux qui liront ces livres à élever leur pensée jusqu'à Dieu, et à examiner si notre législateur a eu une conception juste de sa nature, s'il lui a toujours assigné un rôle conforme à sa puissance, tout en gardant pour en parler un langage pur de cette mythologie inconvenante qu'on trouve chez d'autres (καθαρὸν τὸν περὶ αὐτοῦ φυλάξας λόγον τῆς παρ' ἄλλοις ἀσχήμονος μυθολογίας).

u^b

La métamorphose de la femme de Lot

Philon, *De fuga et inventione* 121-122 (trad. Starobinski-Safran)

Moïse n'invente pas une fable (οὐ μυθοπλαστῶν), mais indique la particularité d'un fait (πράγματος ιδιότητα μηνύων).

Car l'homme qui fait peu cas de son maître, sous l'effet d'une nonchalance innée et aussi habituelle, néglige les moyens qu'il a devant lui, de voir, d'entendre et d'user des autres facultés pour juger les faits de la nature ; mais il dresse le cou et se tourne en arrière, intéressé par ce qu'il y a d'obscur dans les événements de la vie plus encore que dans les parties du corps et il devient un bloc inerte, une sorte de pierre inanimée et sourde.

u^b

Mythe comme obstacle

Le serpent du paradis: «appelant l'interprétation allégorique» (*De opificio mundi* 157: ἐπ' ἀλληγορίαν παρακαλοῦντα)

Le serpent de bronze: «à mots couverts» (ὑπόνοια); «le mythique ne fait plus obstacle» (*De agricultura* 97: τὸ μὲν μυθῶδες ἐκποδῶν οἴχεται)



Zeus dardant son foudre sur Typhon (v. 550 av. J.-C., Antikensammlungen, Munich)

u^b

sens mythique / fabrication de mythes

Philon, *Legum allegoriae* 2,19 (trad. Mondésert)

Le sens littéral est ici un sens mythique (μυθῶδής ἐστι). Comment admettre qu'une femme, et en général un être humain, est né de la côte d'un homme ?

Philon, *Quod deus sit immutabilis* 57.59 (trad. Mosès)

Si Dieu est pourvu de membres et d'organes, il a des jambes pour avancer – mais où portera-t-il ses pas, lui dont tout est plein ? qui ira-t-il voir, lui qui n'a pas d'égal ? et dans quel dessein, lui qui n'a pas, comme nous, à se soucier de sa santé ? (...)

Car, s'il [Dieu] en est pourvu, il se nourrit ; une fois rassasié, il s'arrête ; et, après un temps, il ressent de nouveau de l'appétit ; je ne saurais parler de tout ce qui s'ensuivrait. Ce sont là fictions mythiques de gens impies (ἄσεβῶν αὐται μυθοποιίαί), qui prêtent à la divinité, théoriquement, une forme humaine, mais en fait, les servitudes humaines.

u^b Le mythe comme instruction

Philon, *Quod deus sit immutabilis* 52 (trad. Mosès)

Le Législateur tient néanmoins des propos de ce genre, dans la mesure où ils fournissent la matière d'une instruction préliminaire, pour faire la leçon à ceux qui, autrement, ne pourraient pas se conduire raisonnablement (μέχρι τινὸς εἰσαγωγῆς τὰ τοιαῦτα, τοῦ νουθετῆσαι χάριν τοὺς ἑτέρως μὴ δυναμένους σωφρονίζεσθαι).

Adam Kamesar, « Philo, the Presence of 'Peideutic' Myth in the Pentateuch, and the 'Principles' or *Kephalaia* of Mosaic Discourse.» *StudPhil* 10 (1998) 34-65 (p. 37)

« For when the literal sense is justified on the basis of its paideutic effect, the mythical element is not healed or nullified, but rather positively affirmed and brought to light. »

u^b

III. Utiliser la mythologie grecque

u^b

Pasiphaé et le Lévitique

Philon, *De specialibus legibus* 3,43-50

Lévitique 20,15: Quand un homme a des relations avec une bête, il sera mis à mort, et vous tuerez la bête (trad. TOB).

Transgressions sexuelles qui conduisent à des résultats abominables (παλίμφημα)



Pasiphaé et le Minotaure, 340-320 av. J.-C.,
Bibliothèque Nationale de France

u^b

Caïn et Scylla

Philon, *Quod deterius potiori insidiari soleat* 178 (trad. Feuer)

Le vrai signe que Caïn n'a pas été tué, c'est qu'il n'a jamais disparu : on ne parle nulle part de sa mort dans tout le livre de la Loi, ce qui signifie que, tel Scylla dans le mythe, la folie est un mal immortel : elle subit non pas la fin qui consiste à mourir une fois, mais pendant toute l'éternité celle qui consiste à mourir sans cesse.



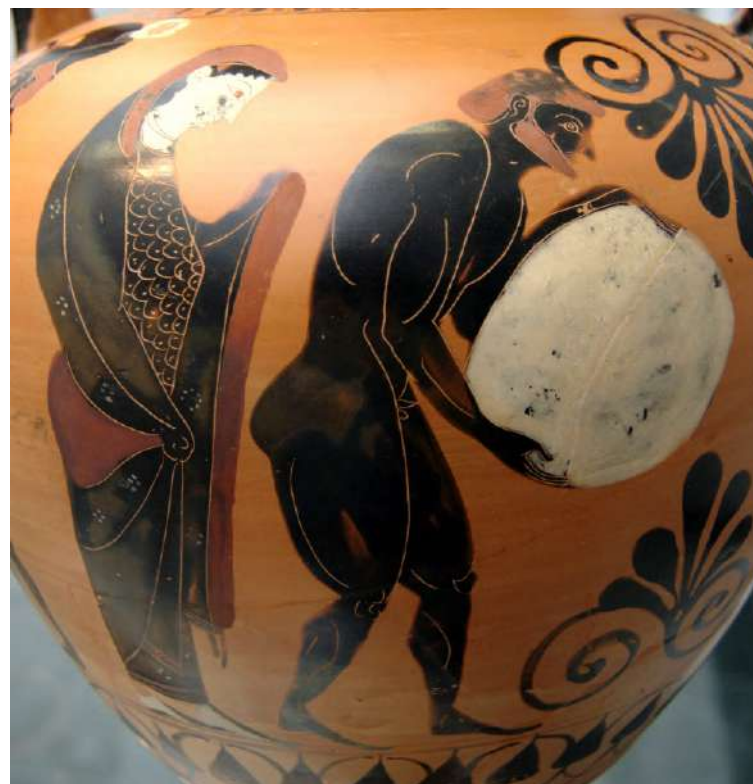
Scylla. Cratère, 450-425 av. J.-C.
(Louvre)

u^b

Sisyphé

Philon, *De cherubim* 78 (trad. Gorez)

Celui qui l'accepte au départ comme naturel et nécessaire supportera facilement ce qui tombera sur lui, même si c'est très lourd, mais celui qui croit qu'il lui est étranger sera courbé sous un fardeau sans fin, et subira le châtement de Sisyphé, incapable même de lever la tête, soumis à tous les maux qui se jettent sur lui et le prennent à la gorge, aggravant chacun d'eux par esprit de soumission et d'abandon, qui est la maladie d'une âme sans noblesse ni virilité. Il faudrait supporter, résister, tenir ferme, fortifier sa résolution et la barricader de la patience et de l'endurance qu'on tire de son propre fond, les plus puissantes des vertus.



Perséphone et Sisyphé avec son rocher, v. 530 av. J.-C. (Staatliche Antikensammlungen, Munich)

u^b Le décalogue *contre* le mythe

Philon, *De decalogo* 156 (trad. Nikiprowetzky)

Il ne souffre pas que l'on installe d'images, de statues, ni, d'une manière générale, d'idoles, ni que l'on accepte d'entendre parler, même comme de fictions légendaires, du mariage ou de la naissance des dieux, avec toutes les innombrables et affreuses disgrâces qui viennent à leur suite.

u^b

Le décalogue *et* le mythe

«Tu ne convoiteras pas»

Philon, *De decalogo* 149 (trad. Nikiprowetzky)

Celui-ci [Tantale], en effet, voyait tous les objets qu'il désirait, lui échapper au moment où il allait y toucher, et l'homme que domine le désir, et qui toujours a soif de biens absents, ne connaît jamais la satiété et reste dans les convulsions de son vain appétit.



Gioacchino Assereto, Tantale (1630/1640). Wikimedia commons

u^b

Deucalion et Noé

Philon, *De praemiis* 23 (trad. Beckaert)

C'est cet homme-là que les Grecs appellent Deucalion et les Chaldéens Noé, aux temps où eut lieu le grand déluge.



Antonio Carracci, Le déluge (1616-18, Louvre).
Wikimedia Commons

u^b

IV. Critiquer la mythologie juive

u^b

La tour de Babel

Philon d'Alexandrie, *De confusione linguarum* 2-4 (trad. Kahn, adaptée)

Ceux qui sont mécontents de la constitution sous laquelle leurs pères ont vécu (οἱ μὲν δυσχεραίνοντες τῇ πατρίῳ πολιτείᾳ), et qui passent leur temps à réfuter et à décrier nos lois, ces mécréants pensent trouver dans ces versets et dans ceux du même genre, comme un moyen de faire passer leur athéisme. Est-ce que vous pouvez encore prendre au sérieux, disent-ils, les commandements, comme s'ils contenaient les canons de la vérité absolue ? Prenez cette Écriture que l'on appelle Sainte chez vous : elle contient elle aussi de ces mythes que vous tournez sans cesse en dérision, quand c'est chez les autres que vous les entendez (ἰδοὺ γὰρ αἱ ἱεραὶ λεγόμεναι βίβλοι παρ' ὑμῖν καὶ μύθους περιέχουσιν, ἐφ' οἷς εἰώθατε γελᾶν, ὅταν ἄλλων διεξιόντων ἀκούητε). (...) Il est un de ces mythes, en tous cas, qui rappelle les récits sur les fils d'Aloée. Homère, le plus grand et le plus célèbre des poètes, raconte que ces héros se sont mis en tête d'empiler les trois plus hautes montagnes l'une au-dessus de l'autre, dans l'espoir, une fois qu'elles atteindraient les régions éthérées, de rendre praticable la route des cieux pour ceux qui voudraient y monter.

u^b

Audace et réserve

Paul Veyne, *Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ? Essai sur l'imagination constituante*, Paris 1983, p. 64

Quand ils détaillent quelque légende, les écrivains de l'époque hellénistique et romaine semblent hésitants; souvent ils refusent à s'exprimer en leur propre nom; « on dit que... », écrivent-ils, ou « d'après le mythe »; mais, dans la phrase suivante, ils seront très affirmatifs sur un autre point de la même légende. Ces alternances d'audace et de réserve ne doivent rien au hasard; elles suivent trois règles: ne pas se prononcer sur le merveilleux et le surnaturel, admettre un fond d'historicité, et se récuser sur les détails.

u^b

V. Andromède à Jaffa

u^b

Mytho-tourisme

Philon, *De vita Mosis* 2,56 (trad. Arnaldez)

Et encore aujourd'hui on montre (δείκνυται) en Syrie les restes de ce terrible désastre : ruines, cendres, soufre, fumée et une flamme sombre qui s'élève encore comme d'un combustible brûlant à petit feu.

Flavius Josèphe, *Antiquitates Iudaicae* 1,73 (trad. Nodet)

Les exploits qu'on leur [aux géants bibliques] attribue sont semblables aux actes audacieux que les Grecs rapportent des Géants.

Flavius Josèphe, *Antiquitates Iudaicae* 5,125 (trad. Nodet)

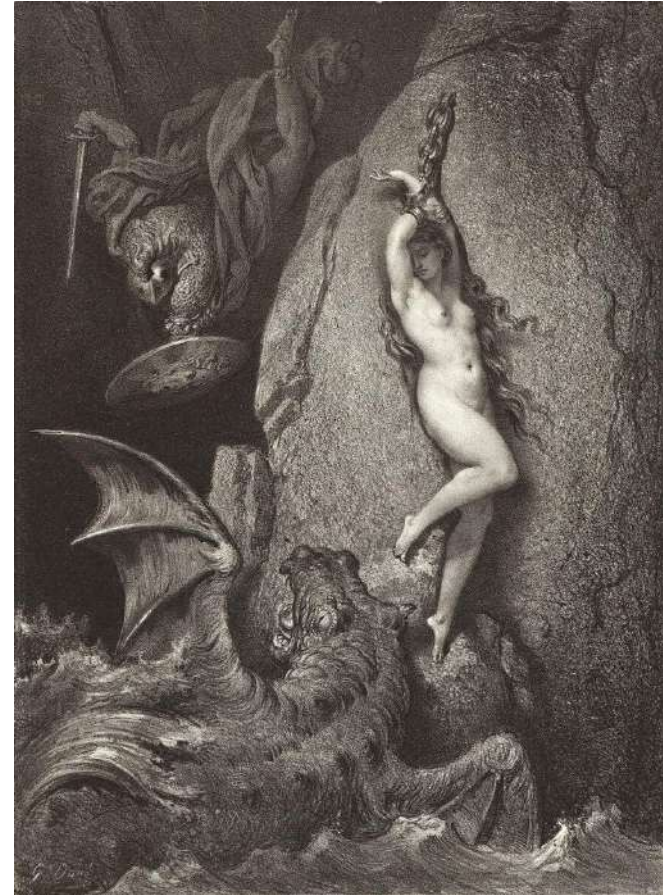
il y [à Hébron] était resté la race des Géants, qui, par leur grande taille comme par leur morphologie, sans commune mesure avec celle des autres humains, étaient étonnants à contempler et terrifiants à entendre. Encore aujourd'hui, on en montre (δείκνυται) des ossements dont l'aspect n'a rien de similaire avec ceux qu'on connaît autrement.

u^b

Andromède à Jaffa

Flavius Josèphe, *La Guerre des Juifs*
3,419-420 (trad. Savinel)

Joppé n'a pas de port naturel : elle se termine par un rivage rocailleux, rectiligne, sauf à ses extrémités qui sont légèrement recourbées en forme de croissant; ces deux pointes sont constituées de falaises abruptes ou de récifs qui s'avancent vers le large. On y montre les empreintes laissées par les chaînes d'Andromède qui attestent de l'ancienneté de la légende (πιστοῦνται τὴν ἀρχαιότητα τοῦ μύθου).



Gustave Doré, Andromède

u^b

Andromède à Jaffa ... et à Rome

Pline l'Ancien, *Naturalis historia* 9,5,11 (trad. Ernout)

Le squelette du monstre auquel Andromède, disait-on, fut exposée, apporté de la ville de Jaffa en Judée, fut exhibé à Rome, entre autres curiosités, par M. Scaurus, lors de son édilité; la longueur de ces os était de quarante pieds; la hauteur des côtes supérieure à celles des éléphants de l'Inde; la colonne vertébrale épaisse d'un pied et demi.

u^b

Le rocher d'Andromède à Jaffa

<https://www.arrivalguides.com/fr/Travelguide/TELAVIV/doandsee/rocher-d-andromede-87132>

Rocher d'Andromède

Selon la mythologie grecque, la belle Andromède était attachée à l'un des rochers le long du rivage, en guise d'offrande au monstre marin du dieu Poséidon. Elle a été sauvée par Persée, et les deux se sont ensuite mariés. Le rocher auquel Andromède était autrefois enchaînée est, selon la légende, encore là aujourd'hui.



Le rocher d'Andromède à Jaffa
(https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Andromeda_155.jpg)

u^b

Nowhere!!

https://www.tripadvisor.com/ShowUserReviews-g293984-d558632-r818944514-Andromeda_s_Rock-Tel_Aviv_Tel_Aviv_District.html

Disappointed

Nov 2021 • Couples

We were expecting to see the beautiful Andromeda chained to the rock - as advertised - but she was nowhere. We asked at the nearby cafe bar (selling delicious pastries by the way) but the owner just gave me a funny look and went to serve another customer. Would not visit this rock again.

u^b

La recherche continue

https://www.tripadvisor.com/Attraction_Review-g293984-d558632-Reviews-or10-Andromeda_s_Rock-Tel_Aviv_Tel_Aviv_District.html

A rock off the old port of Jaffa has been known as « Andromeda's Rock » since antiquity, identified with the myth of Andromeda and the Sea Monster by Pausanias, Strabo, and Josephus. Modern guides point to the small rock in the picture; I suspect that the ancient writers were referring to a larger rock that, though still visible, has been incorporated in modern times into the concrete sea wall. Either way, the references are another point to reflect upon as one gazes out on the very ancient harbor of Old Jaffa.